

# Le Travail des commissions

## VERS UNE MÉTHODE NATURELLE D'ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE

Pierre BERNARDIN

Voici un article de PAYA, qui analyse assez bien le problème qui nous préoccupe. Les idées présentées sont très intéressantes.

Nous avons une boîte à questions mais elle n'est pas suffisante et n'a pas le même esprit que l'observation et la découverte que les gosses vont lire dans l'ambiance émotionnelle identique à l'ambiance du texte libre. Et puis on part des observations c'est mieux que la question.

Dans ma boîte à question on posera : " Comment fait-on l'encre, le cirage etc... " mais jamais : " J'ai observé que de la tôle va au fond de l'eau et les bateaux n'y vont pas. "

La question n'est pas de la science, mais de la documentation, la seconde forme, c'est de la science. L'histoire des craquements du poste de T.S.F. est de la recherche scientifique et elle passera un jour ou l'autre dans les observations. (1)

Observations, découvertes lues et boîte à questions se complètent, mais je pense qu'elles sont toutes deux nécessaires et j'insiste vivement en voyant l'enthousiasme comparable aux T.L. aux P.L. et aux dessins.

Pour le choix, je fais maintenant comme BERNARDIN, JESSE et DELBASTY :

1° Recherches, observations individuelles ou par 2 ou 3, sur des réponses aux questions sur des animaux ou plantes (cerisier, grenouille, triton). Chacun vient dire ce qu'il a observé ou expérimenté le soir au compte-rendu. Parfois il n'y a rien, parfois c'est un peu long.

Suivent les critiques et suggestions des camarades.

2° Recherches collectives, comme " les craquements du poste " " l'escargot ", " les avions " etc... Observations, expériences, critiques.

PART DU MAÎTRE :-

Dans chacun des deux cas

1° RECHERCHES, OBSERVATIONS INDIVIDUELLES :

Henri a observé que l'essence brûle et pourtant elle explose dans le moteur.

Pendant une semaine il nous montra qu'il enflammait l'essence de loin, que si l'on soufflait dessus ça brûlait encore plus etc...

- Pourquoi cela explose-t-il ?

- Je n'en sais rien, disait-il chaque soir. Que faire ? Pour la vapeur on a l'expérience du bouchon sur la B.T. la locomotive, mais là ? ...

La part du maître, ici, a été de lui suggérer d'apporter son allumeur à gaz pour enflammer. J'aurais voulu pouvoir dire : BT n° ...

Pour les sciences naturelles, les déterminations, observations, on s'en tire mieux ; mais il faudrait faire la liste de ces petites fiches-recettes et chercher ensemble dans nos classes, chacun centralisant une chose par exemple.

2° RECHERCHES COLLECTIVES. - Là, il y a quelques précautions...

L'enfant comprend une chose quand c'est mur en lui, mais nous devons, comme le dit DELBASTY accélérer l'expérimentation personnelle, augmenter la richesse du gosse, de façon à hâter la venue de ce moment-choc où on comprend.

BERNARDIN a raison de dire que les en-

(1) NOTE DE BERNARDIN. Je crois que les enfants ne se posent pas tant de problèmes. Ils ne font pas de différence entre le comment et le pourquoi ? La question : Pourquoi le poste craque a été trouvée dans la boîte à questions. Si les enfants ont l'habitude d'utiliser la boîte pour demander une solution aux problèmes qu'ils se posent ils placeront dans la boîte toutes leurs questions même les observations.



fants ne doivent pas " faire verbeux " mais montrer les expériences. Aussi pour notre observation du bateau, par exemple, nous avons fait tous les jours les compte-rendus et les critiques de ce qu'on a trouvé chez soi le soir : Toite percée, couvercle qu'on charge, couvercle qu'on démonte et coupe, et toujours on dessine au tableau et on compose avec tout ce qu'on sait.

La plus grande difficulté est de tirer les conclusions et ici encore il faut faire une foule d'expériences, de recoupements et il faudrait une BT guide qui ne nous donnerait pas de conclusion mais qui montrerait des tas d'expériences et donnerait une liste de matériel facile à trouver en signalant, par exemple : Jean, avec ce matériel a fait 30 expériences, en voici 10, trouve les autres. Les essais seront nombreux. Les enfants verront les expériences de leurs camarades et les conclusions seront plus faciles.

Que fait le maître dans tout ceci ? Il cherche avec les élèves ou plus exactement il guide discrètement. Il a l'esprit éveillé à l'expérience et non au verbe et c'est très bon. Seulement voilà, il sait, lui, autre chose et il faut à tout prix qu'il évite d'intervenir pour essayer de faire pénétrer " sa " vérité dans l'enfant.

BERNARDIN m'a bien montré dans ce cahier de roulement que le maître ne doit pas savoir par le traditionnel. Il y a des antennes spéciales. Il faut que j'écoute et observe les expériences, que je les voie au tableau en dessins et toujours que je cherche avec l'enfant en sériant les questions et les observations en faisant mettre au net, en rapprochant ce qui va ensemble et en donnant le coup de main nécessaire, sans trop parler, en fournissant les listes de matériel à trouver etc. La position du maître est une position difficile mais combien enthousiasmante. Il faut avoir, en somme, le pouvoir de redevenir enfant tout en restant éducateur.

PAYA

#### CAMARADES DE L'EQUIPE DE SCIENCES

*Le cahier de roulement mis en route par DELBASTY ne m'est pas encore parvenu. J'invite ceux d'entre vous qui l'ont " vu passer " de m'en avvertir afin que je puisse le réclamer à celui qui l'a gardé. C'est très important.*

*Ecrire à BERNARDIN, Vy-les-Lure ( Hte Saône ).*

